

YÉMEN

Au moins 35 civils tués dans un raid aérien de la coalition

Au moins trente-cinq civils ont été tués et des dizaines d'autres blessés à Mokha, dans le sud-ouest du Yémen, dans un raid aérien de la coalition conduite par l'Arabie Saoudite, ont affirmé samedi des sources médicales.

Ces sources ont indiqué que 35 civils, dont des femmes et des enfants, avaient été tués dans le raid effectué vendredi soir sur cette ville côtière proche de Taëz, où des victimes ont été transportées.

L'agence de presse Saba, contrôlée par les rebelles chiites houthis, a fait état pour sa part de 55 morts et dénoncé un «crime saoudien».

Riyad a pris en mars la tête d'une coalition arabe frappant les positions des rebelles hou-

this, pour empêcher ces derniers, qui ont conquis la capitale Sanaâ et de vastes régions du Yémen, de prendre l'ensemble du pays.

La frappe a visé un quartier résidentiel réservé aux employés de la station de production d'électricité de la ville, ont rapporté des habitants.

De nombreuses habitations ont été détruites et les blessés se comptent par dizaines, ont-ils ajouté. Certains témoins ont affirmé que le quartier avait été

touché par erreur alors que d'autres ont indiqué que les rebelles houthis avaient installé des positions militaires près de ce quartier résidentiel.

L'aviation de la coalition a mené de nouveaux raids vendredi et samedi contre les positions houthies dans différentes régions du Yémen, dont les environs d'Aden.

Des raids ont été lancés samedi en soutien aux combattants loyalistes qui continuent de ratisser le nord d'Aden, grande ville du sud, après en avoir chassé les rebelles, ont indiqué des sources militaires.



Photos : DR

Les bombardements continuent à cibler sans distinction civils et habitations.

TURQUIE

Des dizaines d'arrestations visent des membres de Daesh et du PKK

La police turque a procédé samedi pour la deuxième journée consécutive à des dizaines d'arrestations visant le groupe autoproclamé Etat islamique (EI/Daesh) et les rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) à travers le pays, ont rapporté des agences de presse turques.

«Les villes visées par ces opérations sécuritaires sont Istanbul, Ankara, Adana (sud), Konya (centre) et Manisa (nord-ouest) notamment», ont précisé les agences Dogan et Anatolie.

«320 personnes ont été placées en garde à vue, dont plusieurs dizaines de ressortissants étrangers», indique le dernier bilan fourni par les services du Premier ministre Ahmet Davutoglu.

La police antiterroriste avait déjà mené vendredi une grande opération contre des éléments présumés de l'EI, du PKK et de l'extrême gauche qui avait mobilisé des milliers de policiers. Ces arrestations interviennent



Le Premier ministre Ahmed Davutoglu.

simultanément aux frappes aériennes menées par l'armée de l'air turque contre des positions de l'EI en Syrie et des cibles du PKK dans le nord de l'Irak.

Le gouvernement turc a attribué à Daesh l'attentat-suicide qui a fait lundi 32 morts et une centaine de blessés

dans la ville de Suruç, frontalière de la Syrie.

Depuis lundi, le PKK a multiplié les attaques contre les forces de l'ordre turques, en riposte, a-t-il dit, à l'attaque de Suruç qui a visé des jeunes militants de gauche proches de la cause kurde.

NIGERIA

21 personnes tuées dans une attaque de Boko Haram

Au moins 21 personnes ont été tuées vendredi dans une attaque menée par des éléments du groupe armé Boko Haram à Borno, un Etat du nord-est du Nigeria, ont rapporté samedi des médias.

«Les terroristes ont attaqué Maikadiri vers 9h et ils se sont mis à tirer sur des citoyens», a indiqué un responsable de la police du village de Maiduguri, capitale de l'Etat.

Les assaillants «ont assiégé le village en plein jour, parce qu'il n'y a pas de soldats ou de policiers à proximité», ont expliqué des témoins, cité par les médias.

«Nous avons compté 21 corps après l'attaque», a-t-on précisé de mêmes sources.

Le village de Maikadiri se trouve dans le district d'Askira, dans le sud de l'Etat de Borno, à proximité de la forêt de Sambisa, un des repaires historiques du groupe terroriste Boko Haram.

L'armée nigériane y a mené de nombreux raids pour déloger les rebelles ces derniers mois, et y a notamment libéré plusieurs dizaines de femmes et d'enfants retenus en

captivité. Mais plusieurs gouverneurs du nord-est ont affirmé cette semaine que Boko Haram continuait à occuper cette vaste forêt.

Les attaques perpétrées par Boko Haram et la répression de l'insurrection par les forces de l'ordre ont fait plus de 15 000 morts et 1,5 million de déplacés au Nigeria depuis 2009.

Une nouvelle vague de violences a déjà fait plus de 800 morts depuis l'investiture, fin mai, du nouveau Président Muhammadu Buhari, qui a fait de la lutte contre Boko Haram la priorité de son mandat.

SYRIE

Al-Assad décrète une amnistie générale pour les déserteurs de l'armée

Le Président syrien, Bachar Al-Assad, a décrété samedi une amnistie générale pour les déserteurs de l'armée et tous ceux qui ont refusé de faire leur service militaire dans le pays en guerre.

C'est la deuxième fois en plus d'un an que M. Al Assad décrète une telle amnistie, qui s'applique à condition que les déserteurs se rendent dans un délai d'un mois s'ils sont à l'intérieur du pays et de deux mois s'ils se trouvent à l'étranger, a précisé l'agence de presse syrienne Sana.

Combattant depuis plus de quatre ans rebelles et terroristes, l'armée syrienne est de plus en plus essoufflée car elle mène bataille aux quatre coins du pays. Début juillet, les autorités syriennes ont lancé une vaste campagne publicitaire pour appeler les citoyens à rejoindre l'armée, affaiblie par un nombre croissant de morts dans ses rangs et d'insoumis refusant de s'enrôler.

Plus de 80 000 soldats et miliciens pro-gouvernementaux ont été tués depuis le début du conflit syrien en mars 2011, soit un tiers des 230 000 morts comptabilisés au total par l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

L'effet cumulé des morts au combat, des défections et des refus de s'enrôler a entraîné une baisse de moitié des effectifs de l'armée depuis mars 2011, selon les experts.

ITALIE

Plus de 1 200 migrants débarquent en Sicile

Plus de 1 200 migrants, venus essentiellement d'Afrique sub-saharienne et de Syrie, ont débarqué samedi en Sicile après avoir été récupérés en Méditerranée par deux navires, un norvégien et un irlandais, ont annoncé les garde-côtes italiens.

785 migrants ont débarqué à Palerme, dont 133 femmes et 27 enfants, après avoir été récupérés à la suite de plusieurs opérations de sauvetage au large des côtes libyennes par le navire norvégien *Siem Pilot*, opérant dans le cadre de l'opération Triton.

468 migrants, dont sept femmes enceintes, sont arrivés samedi matin à Pozzallo, dans le sud-est de l'île, à bord du *Niamh*, un navire de la marine irlandaise.

Selon les estimations de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) en date du 10 juillet, plus de 150 000 migrants sont arrivés en Europe par la mer depuis le début de l'année, pour moitié en Italie, où les arrivées sont encore supérieures aux records enregistrés en 2014, et pour moitié en Grèce, où elles connaissent une croissance exponentielle.

Au large de la Libye, la traversée a coûté la vie à plus de 1 900 personnes cette année.